P. 8.

RÉPONSE
A
LA PREMIERE LETTRE
ADRESSÉE
A M. NECKER,

Sur ſon Livre de l'Importance des Opinions Religieuſes.

15 Avril 1788.

L'imagination ne ſauroit inventer tant de diverſes contrariétés qu'il y en a dans le cœur de chaque perſonne.

La Rochefoucault.

Cue
FRC
7824

BERLIN.

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

AVERTISSEMENT

DE L'IMPRIMEUR.

HIER, un Anglais entre chez moi, & bruſquement me dit : « Te-
» nez, Monſieur, voilà une Ré-
» ponſe de M. Necker à la Lettre
» de M. L. C. D. R. qu'on m'a
» chargé de vous remettre, pour
» l'imprimer, ſi vous la trouvez
» bonne; pour la brûler, ſi vous la
» trouvez mauvaiſe. J'ignore s'il en
» eſt l'Auteur. Cet homme célebre
» eſt fort eſtimé en Angleterre, où
» il eſt jugé par ſes actions. On dit
» que vous autres Français voulez
» le juger par ſes Ecrits; c'eſt aſſez
» ſingulier! Comme je n'entends
» qu'imparfaitement votre langue,

» & qu'ils ſont traduits en Anglois ;
» je les lirai à Londres. En atten-
» dant, liſez cette Réponſe, &
» brûlez ou imprimez : ma com-
» miſſion eſt faite. Adieu ». Et il
part.

J'AI LU.

P. 9.

RÉPONSE
A
LA PREMIERE LETTRE
ADRESSÉE
A M. NECKER.

SUR son Livre de l'Importance des Opinions Religieuses.

NON, Monsieur, je n'ai point écrit avec la persuasion que j'allois éclairer le monde ; tant de suffisance est au-dessus de ma prétention & de mes moyens. Si l'opinion gouverne la terre, elle a sans doute ses loix, ses accès, que ni vous, ni moi, ne saurions empêcher. Montaigne a dit : « *C'est ici purement l'essai de mes facul-* » *tés naturelles : & qui me surprendra*

» *d'ignorance, il ne fera rien contre moi;*
» *car à peine répondrois-je à autrui de*
» *mes diſcours, qui ne m'en répond point*
» *à moi, ni n'en ſuis ſatisfait.* J'en dis autant pour ce qui concerne mon Livre, en ajoutant cependant qu'on peut avoir des idées combinées & même fantaſtiques, ſans être obligé de plier ſous le joug de nos modernes Ariſtarques. Plus ils ſont ignorans, plus leur deſpotiſme acquiert d'audace, & confirme la néceſſité de l'inſurrection. Cette vérité ne peut échapper à vos lumieres.

L'enfant joue avec ſa poupée, l'imagination avec l'eſprit. Mais dans la méditation, l'ame profere des accens autrement réfléchis, elle s'échauffe, les perſpectives ſe rapprochent, le multipliant agit d'abord, puis l'objet ſe ſimplifie; enfin on ne confond rien, quoiqu'on généraliſe, & l'on eſt ſoi, non pour paroître ou briller, mais pour ſa propre ſatisfaction.

Eſt-il un plus doux délaſſement que celui de ſe rendre compte de toutes ſes penſées,

& d'en étudier le principe ! Ce travail, à la fois férieux & innocent, exige la claſſification des idées, & ſouvent en y procédant avec le plus grand ordre, on tombe, ſans s'en douter, dans une métaphyſique abſtraite, pour quiconque n'a pas de clef de nos apperceptions. N'inférez point de là que mon Eſſai déplaira infailliblement & aux Prêtres & aux Philoſophes; des notions claires, démontrées telles à mes yeux ne feront pas inacceſſibles aux leurs. L'homme pur ne cherche ni à ſurprendre, ni à affliger, ſa banniere le précede & annonce l'ingénuité de ſon cœur.

Perſonne n'eſt forcé d'adopter mes maximes; & quoique j'en protege la conſervation, je n'aurai jamais le deſir inſenſé de vouloir dominer mon ſiecle, ni celui de vouloir créer un culte nouveau, ou de viſer à l'apoſtolat : cet écart tiendrait trop à l'inexpérience. Intimement convaincu de la bonté de mes aſſertions, j'en ai fait l'expoſé, ſans prétendre m'arroger aucune ſuprématie, & ſur-tout ſans croire que ce

procédé blesseroit la susceptibilité de mes contemporains. Me serois-je trompé? Y auroit-il une sourde intolérance provoquée par la fermentation des Philosophes à la mode, qui veulent qu'en tout on pense absolument comme eux? Si cela est, glissez sur moi qui suis intact, & vîte prescrivez un régime salutaire aux véritables malades; car si leur inflexibilité empirait, nous serions bien à plaindre. Epargnez cependant à une Nation aimable, l'épithete de *légere*. Vous êtes François, le nom doit vous en être cher : il est libre à chacun de déchirer sa robe; mais non celle de ses freres.

Si mon Livre s'égare dans la foule des inutiles, cette petite fatalité n'est pas sans antidote, je m'en consolerai; voilà où se termine mon orgueil. N'avoir pas eu l'avantage de vous éblouir par des idées neuves est un tort irréparable, j'en conviens; mais non moins difficile que vous sur le clinquant de l'esprit, avouerai-je que je ne vois plus aujourd'hui que des paillettes retaillées,

répolies, rajuftées & qui ont fervi à cent ornemens connus. Votre Lettre même en fourniroit la preuve. Que voulez-vous ? nous fommes au tems des forces égales; le feu du génie a difparu; les petites lueurs de chaque individu, forment un crépufcule dont l'horifon fuffit à notre foibleffe; & cependant on ne fe rend point juftice, on veut paffer pour un aigle, on veut infinuer aux autres qu'ils ne font que des roitelets; on fait plus, on efcamotte des fuffrages, enfin c'eft l'anarchie des belles-lettres.

Vous avez cru me vaincre, me confondre par le preftige illufoire des phrafes recherchées & par un ftyle léger; vous avez cru que l'arme du ridicule m'abattrait; mais loin qu'un genre auffi frivole foit impofant, je fens qu'il me ferait & renaître de mes cendres, & préfenter dans l'arêne, s'il y avait quelque profit à étourdir le Public d'une difcuffion auffi peu importante que la nôtre. D'ailleurs, l'amour-propre ne fut jamais mon véhicule, ni la palme du jour mon but : l'eftimerais-je, cette derniere,

quand elle n'eſt accordée qu'au plus preſſé, qu'à celui dont le manége tient lieu de ſuccès.

Ne vous y trompez pas, Monſieur, votre Letre eſt conſidérée ſous le point de vue que vous vouliez certainement cacher: moins d'art & plus de franchiſe vous euſſent mieux ſervi. Avouez de bonne-foi que vous cherchez par-tout des ruines pour vous élever un temple ſur leurs débris; Avouez que pourſuivant à outrance la renommée, vous voulez abſolument lui arracher une réputation, à quelque prix que ce ſoit. Avouez que, ſuivant vous, nul n'eſt comparable à celui d'être lu & de fixer l'attention des oiſifs. Comment ſe fait-il qu'étant dévoré par une paſſion auſſi impérieuſe, vous borniez tous vos talens à un ſeul genre, celui de la critique? Sa récolte eſt ſi mince, & la peine ſi grande, qu'on eſt toujours deſtiné à ſurvivre à ſes Ouvrages, ce qui ſûrement eſt l'oppoſé de vos vœux. Quittez donc ce terre-à-terre; votre gloire l'exige, ou ſi vous perſévé-

rez, donnez-lui une noble énergie ſans l'abreuver de fiel. L'Atticiſme proſcrit toute cauſticité qui étouffant les graces de l'éloquence, n'augmente point l'efficacité des raiſons. Pourquoi, par exemple, des perſonnalités, quand il s'agit d'un Livre? Qu'a-t-il de commun, l'inſtant de félicité que j'ai goûté lorſque j'ai pu être utile & offrir mon zele & mon travail au meilleur des Rois, qu'a-t-il de commun avec ma façon de penſer ſur l'importance des opinions religieuſes? Le champ n'étoit-il point aſſez vaſte pour la faux ſatyrique, ſans qu'il fût indiſpenſable de vous rejetter encore ſur moi? Tant qu'il y a des agneaux, le loup n'attaque pas les meres. Êtes-vous l'homme parfait? alors jettez-moi la pierre. Si-non, imitez le ſage, *& dans le doute ſi une action eſt bonne ou mauvaiſe, abſtenez-vous-en* *. Cenſurez à votre aiſe mon Livre, à la bonne heure, il eſt à la merci de quiconque l'achette; tandis qu'au contraire la ſaine philoſophie vous défend le reſte (1).

* Zoroaſtre.

(1) Hérondas ſe trouvait par haſard à Athênes quand

C'eſt d'après cette regle qu'il m'eſt permis de vous repréſenter qu'à moins d'être verſé dans les affaires de finance, il y a une eſpece de conſpiration à répandre cette propoſition captieuſe que, *ſi M. de Calonne eût compté comme moi, il eût laiſſé un excédent*, ou *moi comme lui, un déficit.* Quoi ! vous jugez, preſque, vous décidez avec ce ton tranchant, & vous voulez qu'on ait confiance en vous?

Jouez avec les mots, ſymmétriſez des ſarcaſmes, mettez-nous de niveau en fait de découvertes, lui pour celle du *déficit des finances* ; moi, pour celle du *déficit des idées ;* j'y conſens & ne recuſe point votre compétence, tant ce trait de lumiere eſt fortement prononcé. Mais refuſez-vous à ces froides plaiſanteries, à ces contorſions d'eſprit uſées & rebattues : ſur-tout, point de controverſe, car nous n'en finirions plus, malgré l'avertiſſement réitéré de

---

un citoyen y fut condamné pour ſon oiſiveté : il demanda auſſi-tôt quel était celui qui avait été loué pour ſa gentilleſſe & ſon travail.

l'ennui. Si j'ai été quelquefois inintelligible, ce dont vous avez la bonté de m'accuser, je pourrais bien vous le rendre : si tant est qu'il fût satisfaisant de combattre la valeur réelle ou idéale de votre systême en tout ou en partie, & s'il ne valoit mieux le laisser se froisser de lui-même. Le mien devrait tout aussi peu vous importer. Théaridas aiguisant la pointe de son épée, disait qu'elle serait à peine *aussi aiguë que la calomnie*. Or combien de choses prête-t-on à un Auteur, qui sont tramées par la sombre jalousie. Il n'y a point de loix pour ceux qui ne les portent pas dans leur cœur, & la calomnie leur offre un délice de plus : vous seriez fâché, j'imagine, d'employer ses machinations. Aussi m'assuré-je que mes motifs étant très-franchement exprimés, il est impossible qu'on les dénature impitoyablement, & qu'au dix-huitieme siecle on interdise à chacun le droit de penser à sa maniere, cette inquisition serait trop violente.

Vous abondez dans votre sentiment ;

ſans être contrarié ; mais votre Trinité ingénieuſe, qu'en penſez-vous ? *L'immortalité des corps* eſt inadmiſſible, ou bien je m'abuſe ſur la définition du mot : c'eſt ſans doute de la durée éternelle des corps ſous des formes variées à l'infini, dont vous avez voulu parler, & c'eſt juſtement celle que la Phyſique admet ſous le nom de Métempſycoſe. Quant au *haſard*, ce terme inventé pour exprimer des effets ſubits dont les cauſes ſont inconnues ; le *haſard* n'eſt abſolument qu'un mot vuide de ſens, qui ne ſaurait s'accommoder du nom de baptême que lui donne certaine femme, riche, dites-vous, en expreſſions heureuſes. En ſujet grave, il faut, je crois, plus d'àplomb, & ce n'eſt plus le cas d'implorer la gentilleſſe des boudoirs.

Paſſons à Epicure : vous voulez qu'il ſoit un des Sages de l'antiquité qui *aient* le plus approché de la perfection. C'eſt prouver beaucoup. N'y avait-il donc que ce modele à nous offrir ? Chaulieu, ſon imitateur, le ſurpaſſe, je penſe ; & l'un

& l'autre n'ont laissé que de faibles préceptes pour être heureux (1).

Le nom de *la vertu* ne saurait faire *la satyre de l'homme*, puisqu'il ne peut signifier *effort* qu'accidentellement, c'est-à-

---

(1) Hermippus écrit, qu'Epicure fut d'abord Maître d'Ecole, qu'entraîné par la lecture des Livres de Démocrite, il s'adonna tout entier à la Philosophie. — Ce qui fit dire à Timon : « *Vient enfin de Samos le dernier des Physiciens, un Maître d'Ecole, un effronté, & le plus misérable des hommes* ». — Diotime & Possidonius, Stoïciens, Nicolaus & Sotion l'ont également attaqué. — Timocrate & Hérodote lui reprochent de n'être pas bon citoyen. — On lui attribue ces paroles à Pytoclès : « *Fuyez précipitamment, heureux jeune homme, toutes sortes de disciplines.* — Epictete l'accuse *d'être efféminé & sans pudeur.* — Timocrate s'étant séparé de son Ecole, ne put être assez discret pour taire, *qu'Epicure vomissait deux fois par jour, à cause qu'il mangeoit trop; que lui-même avoit échappé avec beaucoup de peine à sa Philosophie nocturne, & au risque d'être seul avec un tel ami.* — *Jamais Sophiste n'a parlé avec tant d'orgueil & de vanité. Jamais personne n'a mendié avec tant de bassesse le suffrage du peuple, qu'Epicure.* — Plutarque le critique amérement & beaucoup d'autres encore. Il serait bien étrange que cet acharnement général eût toujours été injuste. Croyons plutôt qu'Epicure avait de grands défauts, même des vices, & que nous les lui pardonnons aujourd'hui en faveur de quelques préceptes dont la morale n'est pas sans beauté.

dire, quand elle eſt inſpirée par un préjugé local. Les vertus de préjugés peuvent donc être pénibles, les naturelles jamais. Pardonnez l'ardeur que je mets à dévoiler le faux brillant d'une penſée que vous avez ſuppoſée neuve, & permettez-moi d'ajouter que celui qui évaluera avec préciſion le numéraire des actions réciproques conſtituant le change ſocial, héſitera peu à pratiquer, même les vertus factices; tant ce faible effort rapporte d'intérêt (1).

Voyez à quel prix exhorbitant l'ambitieux achette des places, où ſouvent il acheve de conſumer ſa ſanté & ſa fortune; avec quelle avidité il court au-devant d'une conſidération d'emprunt ! Les chances lui ſont égales en apparence; rien ne lui coûte; intrigues, traverſes, contrariétés, repouſſemens, toutes les criſes lui ſemblent des épreuves obligées, des obſtacles glorieux à ſurmonter : mais à peine a-t-il réuſſi,

(1) Il y a trois choſes que le ſage doit révérer, les loix du Ciel, les grands hommes & les paroles des gens de bien. *Confucius*.

à peine releve-t-il sa tête trop long-tems courbée, que les traces de ce dur noviciat s'effacent de sa mémoire. Bientôt il devient l'idole de tous ses subordonnés, & leur encens & leurs hommages, vrais ou déguisés, font évanouir la pâleur de son ame. Voilà de ses travaux quelle est la récompense. L'être vertueux a bien moins de détroits à forcer, de tourmens à subir; ses fonds sont une mine abondante où les frais d'exploitation paraissent insensibles en comparaison du produit. Toujours payé comptant par l'estime sentie & universelle, toujours il brave ou défie les revers. Fortune superbe pour l'ame pensante.

Vous me taxerez d'enthousiasme, d'exaltation; & si l'austérité de mes principes vous incommode trop, vous en écarterez, je le prévois, les appuis essentiels, afin de pouvoir sapper les parties isolées & sans défense. Semblable au renard plein d'astuce, dont la marche rusée prépare la défection du gibier qu'il poursuit : de

même je vous vois à l'affut, guettant la phrafe folitaire ; mais il eft des pieges, prenez-y garde ! Si bien des gens font cas d'un dehors d'appareil, beaucoup préferent auffi l'intérieur qu'une contenance modefte laiffe deviner. — Où l'œil jouit, fouvent l'ame s'attrifte!

Vous m'alléguerez qu'on attirera plus aifément le peuple aux tréteaux de la foire qu'aux tragédies de Racine; & que tout eft peuple quand il eft queftion d'un Ouvrage de morale. Là-deffus, point de conteftation, & j'accorde une marge immenfe aux plumes défœuvrées. — Je fuis, comme vous dites, fans miffion; mais encore plus fans defir d'en ufurper le langage. La perfuafion, ce don du Ciel, en émouffant les pointes de la réfiftance, propage des vérités utiles. Entraîné par fon influence, mon zele a pu tromper mon attente; mais fi je me fuis cru appellé, fans le miracle du buiffon ardent, les formes de cette erreur me rendent excufable. Quel mal, en effet, pouvait-il y avoir

à prêcher la claſſe des irréfléchis. Où ſe-
rait le venin d'une action auſſi bienfaiſante?
Mais vous, Monſieur, vous qui me libel-
lez, ſeriez-vous exempt de blâme; l'irré-
fragabilité empreindroit-elle votre doctrine;
ſeriez-vous le ſeul qui, favoriſé d'une grace
particuliere, vit la divinité face à face, &
ſût nous expliquer l'énigme de la nature?
Avez-vous enfin les archives du monde;
& la chaîne des êtres & des pourquoi vous
eſt-elle léguée en héritage? J'en doute.

Soyons donc de meilleur foi : mettons
plus de loyauté, plus d'urbanité dans nos
cenſures : ne poſons jamais l'équivoque à la
place du ſens clair, & fuyons les aridités.
J'appelle ainſi tout ce qui n'inſtruit point,
ou ne fait qu'amuſer ſans profit l'armée des
oiſifs.

Chériſſez le bon goût, étendez ſa ma-
gie ſans fanatiſme, & ne touchez qu'avec
une extrême précaution à la paille de l'œil
de votre prochain, crainte d'une repréſaille
plus forte, ſi par malheur vous le bleſſiez
Rappellez-vous toujours que l'indulgence.

eſt une piece de crédit avec laquelle on va loin.

Prévenez-vous contre la ridicule exigeance de nos prétendus beaux-eſprits. Ils ſonnent le tocſin, pour avertir qu'on eſt occupé d'une réfonte complette de l'ame & du cœur, afin d'enrichir la morale d'expreſſions exotiques, & d'en changer toutes les diſtributions connues : ce qui m'effraie ; car je prévois qu'avant la fin du nouvel & diſpendieux édifice, le délai les aura ruinés.

Eh ! ne vaut-il pas mieux ne rien innover, mais au contraire bonifier ſon patrimoine. Exprimer ce qu'on ſent comme on le ſent, & non comme chacun voudrait qu'on le ſentît, c'eſt avoir du caractere, c'eſt mépriſer la routine des égards craintifs, c'eſt montrer une franchiſe eſtimable. Le tempérament moral de chaque individu ayant un méchaniſme particulier dont les filamens ont néceſſairement une direction originale plus ou moins nuancée, il s'enſuit que (les baſes primitives excep-

tées) chacun doit différer dans l'étendue de ses sensations, comme dans celles de l'optique intellectuel. De là les bigarrures de l'esprit humain; de là cette diversité d'opinions sur les points mêmes les plus fondamentaux. Qui aurait la hauteur de cette échelle, connaîtrait l'homme à fond (1).

Par exemple, vous me trouvez déïste, & votre libérale & artificieuse complaisance me prête des projets que je n'ai pas: bientôt un autre décomposant toutes mes idées, m'accusera d'être athée ou sectateur. Cependant je me crois un excellent Chrétien. Comment concilier l'irrégularité de ces contrastes? C'est certainement ce que je n'entreprendrai pas, dédaignant de

---

(1) « J'ai remarqué que chez les Français, la pre-
» miere question sur un étranger est de demander : *est-il*
» *aimable*? *A-t-il de l'esprit*? Au lieu que dans notre
» pays, le premier éloge qu'on donne à un homme,
» c'est de dire : *c'est un homme très-sensé & d'un très-bon*
» *naturel* ».

HUME .... *Essais Philosophiques*.

courir après une éphémere célébrité, & après ces chocs littéraires, où l'on finit par ne plus s'entendre, & où le fastidieux répand un effet narcotique ordinairement inévitable. La paix est préférable à tous ces triomphes trompeurs. D'ailleurs, les scenes hétéroclites jouées sur le vaste théatre de la Capitale, où des sifflets & des chûtes, loin de décourager, sont des stimulants pour des acteurs blasés, ôtent le desir d'y paroître.

Cependant vous avez écrit, me direz-vous: oui, Monsieur, j'ai écrit; mais avec des vues bien autrement patriotiques, & sur-tout entiérement opposées au goût d'une apparition burlesque & théatrale qui répugne à la raison. Observez que j'ai été le persécuté, & non le persécuteur. Observez que c'est pendant le véhément roulis des tempêtes qu'il m'a fallu jetter l'ancre: or vous sentez que lorsqu'on éprouve un concours de situations extraordinaires, l'agitation de l'esprit y est relative, & ne peut être expliquée en inverse

de ce qui l'a excitée, ſans qu'il y ait injuſtice & barbarie de la part de mes détracteurs.

Fatigué, excédé de la tourmente, j'ai dû deſirer vivement le calme bienfaiſant que me préſentait la vraie Philoſophie, celle qui ſecourt & ne fait aucun mal à perſonne : dès que j'ai été réfugié dans ſon ſein, les Belles-Lettres m'ont offert un appas que j'ai ſaiſi ; peut-être eſt-ce un tort de plus à vos yeux ; mais avouez du moins qu'il eſt d'une légere inconſéquence. La haute colline des Sciences, je le ſais, n'a de chaleur qu'au ſommet : juſques-là tous les frimats, toutes les aſpérités l'entourent ; & c'eſt beaucoup haſarder, ſi négligeant la bouſſole, on veut y tracer des routes d'opinion ; car chaque pas fait en avant en coûtera dix de rétrogradation. Semblable à ces énormes montagnes de ſable, où les pieds du voyageur s'enfoncent, où il gliſſe ſans ceſſe avec des maſſes mobiles, s'il veut les gravir par des côtés

infréquentés ; mais où il parvient à l'extrémité la plus élevée, s'il prend les ſentiers battus & frayés par ſes prédéceſſeurs; de même les avenir de la ſcience offrent à l'homme ſtudieux & profond, une voie ſûre pour ſurgir au point central où elle accumule progreſſivement la richeſſe de ſes connaiſſances. C'eſt-là qu'il faut aller puiſer les bons matériaux, & rejetter, chemin faiſant, la petite boëte d'idées neuves ſi vantée par le charlatanisme qui ſe gliſſe par-tout (1).

C'en eſt aſſez, Monſieur, il faut finir : comme vous me menacez d'une ſeconde Lettre, la politeſſe m'oblige de vous pré-

---

(1) Un Laconien regardant Diogene le Cinique, qui au cœur de l'hiver, pendant qu'il gelait à pierre fendre, & étant tout nud, embraſſait une ſtatue de bronze, lui demanda s'il avait grand froid. *Non*, répondit Diogene. *Quelle merveille* fais-tu donc, ajouta le Laconien ?

L'envie d'être cité, de paſſer pour un génie, fait courir après ces idées ſingulieres qu'on appelle neuves, & qui, comme ce trait, renferment plus d'oſtentation que d'utilité.

venir que je n'y ſaurais répondre. Parer ; riposter, me donnerait une attitude d'eſcrime trop déplacée à mon âge. Je craindrais même qu'oubliant la ligne de démarcation, l'empiriſme des initiés à la ſcience infuſe ne parodiât indécemment cet état convulſif, & que malgré les ſecours que vous me prêteriez en pareille occurrence, le torrent ne devînt irréſiſtible. Vous les voyez, ces illuminés, qui marchent à front découvert, & dont les nombreux proſélites ſont comme ces nuées d'anciens Mamelucs, enfans perdus qui ébranlerent un très-petit coin du globe ſans pouvoir en ſubjuguer la totalité : vous les voyez, affirmez donc qu'ils ſont dans la choſe, mais que la choſe n'eſt point en eux : d'où il réſulte qu'il y a peu d'inconvéniens à les laiſſer ſe croire des axes eſſentiels. Ne les marquez pas cependant ſur votre carte à titre d'écueils, ce ſerait leur donner l'être, tandis qu'ils ne ſont rien. Ce dernier point établit entre nous une conformité d'opinion qu'il m'eſt flatteur de maintenir dans

toute ſon intégrité ; auſſi n'ajouterai je à cet apperçu, dont je veux conſerver toute la fraicheur, que la finale d'uſage entre Gens de Lettres.

J'ai l'honneur, &c.

P. S. Un de mes amis vient de m'obſerver que certaines gens trouveraient peut-être que je ne réfutais que partiellement mon profond Adverſaire. Je lui ai répondu : « Si je vous nie les Antipodes,
» les Terres Auſtrales, & les glaces po-
» laires, il vous faudra un énorme vo-
» lume de preuves pour ſeulement ébran-
» ler mon opinion ; & ſi au lieu de les exa-
» miner ſérieuſement, je vous parle d'au-
» tres choſes, cette divagation vous fera
» bientôt renoncer au projet de vaincre
» mon entêtement. — *Quand l'homme*
» *commence à raiſonner, il ceſſe de ſentir*,
» a dit J. J. Rouſſeau. C'eſt encore lui
» qui, conſulté par un Auteur célebre,

» répondit : *Je n'adopte pas votre ſyſtême ;*
» *mais il me faudrait ſix mois pour le réfu-*
» *ter, & même je ne me flatterais pas d'en*
» *venir à bout* ». Mon ami n'a plus inſiſté ; il m'a compris. (1).

Eſprit & *ame*, deux mots : que de choſe s'ils renferment ! *Myſtere*, autre dédale ! dire que *tout eſt ordre, paix, ſymmétrie dans le monde phyſique*, eſt-ce enſeigner du nouveau ? Voyez cependant comme on irait loin, s'il fallait diſcuter

---

(1) A Rome, la corruption des mœurs détruiſit la cenſure établie elle-même pour détruire la corruption des mœurs. Mais lorſque cette corruption devient générale, la cenſure n'a plus de force..... *Monteſquieu.*

Qui ſoumet ſes idées au jugement & à l'examen de ſes concitoyens, doit publier toutes celles qu'il croit vaines & utiles. Les taire ſerait le ſigne d'une indifférence criminelle..... *Helvétius.*

Mais quand la critique emploie des formes indigeſtes & accueillies par la mode, elle reſpecte la corruption des mœurs, & blame ſouvent les idées utiles qui en attaquent les cauſes. La cenſure & la critique ne ſont pas ſynonymes. *Note de l'Editeur.*

tous ces points. La morale n'eſt pas comme la chymie, les quinteſſences y ſont en défaveur.

Soutenir que le déiſme & même l'idolâtrie ſont préférables à l'athéïſme, c'eſt être ſubjugué par l'évidence ; laquelle n'eſt compliquée ou abſtruſe en pareil cas, que pour ceux qui refuſent d'accéder aux premieres notions de la ſaine politique. Mais nous autres Chrétiens, avons-nous beſoin de cette vérité inconteſtable du ſecond ordre.

Si l'Auteur de la Lettre s'amuſe, s'il tire à coups perdus tandis qu'il pourrait faire mieux, ſommes-nous en droit de réprimer ſes goûts? Non certainement. Il eſt des richeſſes inépuiſables, qui réſiſtent à toutes les dilapidations ; & quand le luxe de vingt pages de conteſtation ſuffit pour lui aſſurer la victoire, il y aurait déloyauté à le priver de ſes lauriers. Qu'il jouiſſe, que la jalouſie & la

méchanceté n'endommagent jamais ſes propriétés. Tel eſt mon vœu.

Enfin, je le répete, rien n'étant plus ſoporifique que les débats d'une controverſe quelconque, je m'en tiens à mon Livre, il plaidera ma cauſe à lui ſeul, ſans être ſecouru. Quant au ſtyle, je m'humilie; quant à celui de mon Adverſaire, je l'admire, & reconnais par-là ſon étonnante miſſion.

FIN.

819